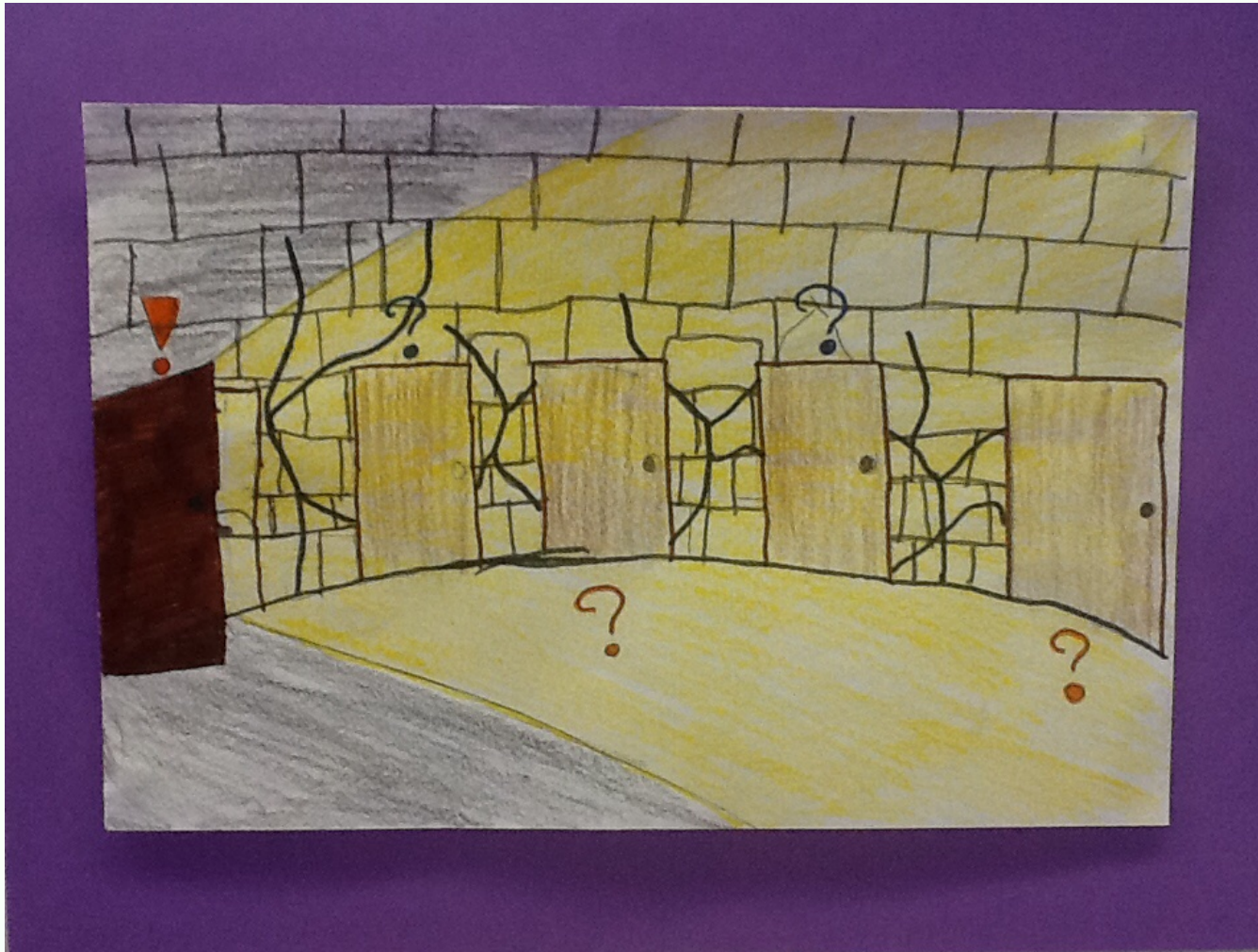


Le secret du mystérieux passage



Classe de Cm2-1



Marie de France

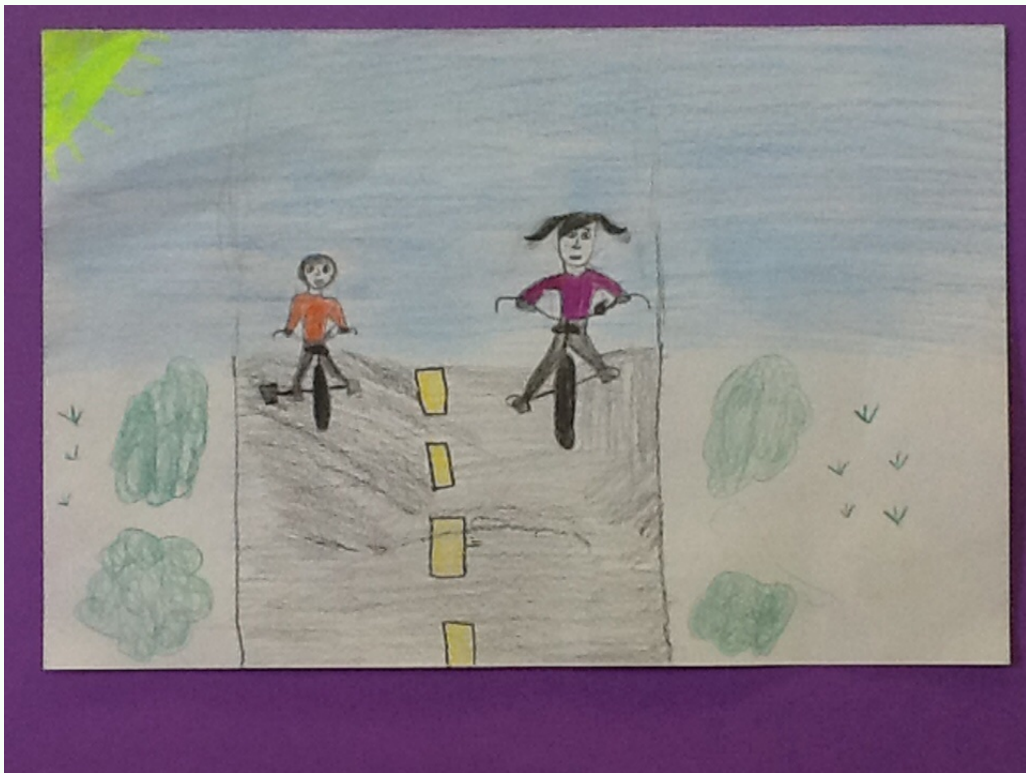
Collège  international

Aujourd'hui, mon frère et moi, nous allons en vélo chez notre grand-mère Jeanne. Nous adorons aller chez elle car elle fait des bonnes tartes au sucre et aussi elle nous raconte des histoires fabuleuses.

Nous habitons près de chez elle. Nous aimons vivre à Montréal car l'hiver, il y a beaucoup de neige et l'été on peut aller à la *Ronde** ou à la piscine.

Nous voilà arrivés chez notre grand-mère !

Elle nous a préparé une belle tarte à l'érable que nous dégustons avec une limonade, bien installés sur les coussins du salon. Notre grand-mère s'installe bien confortablement sur sa chaise à bascule. Nous sommes très excités car elle va commencer sa nouvelle histoire pleine de surprises, sur son enfance !



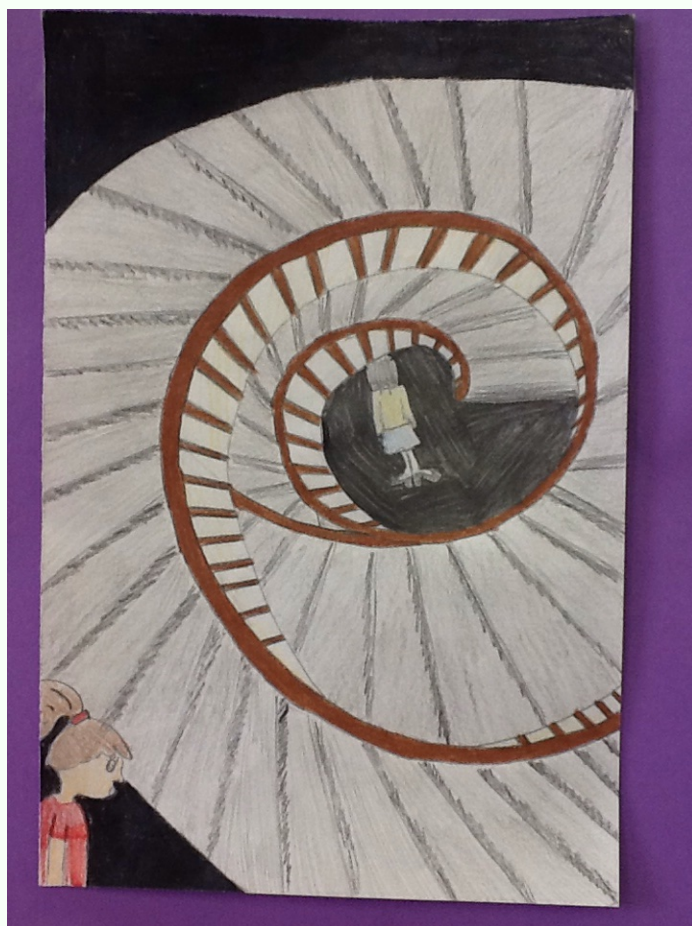
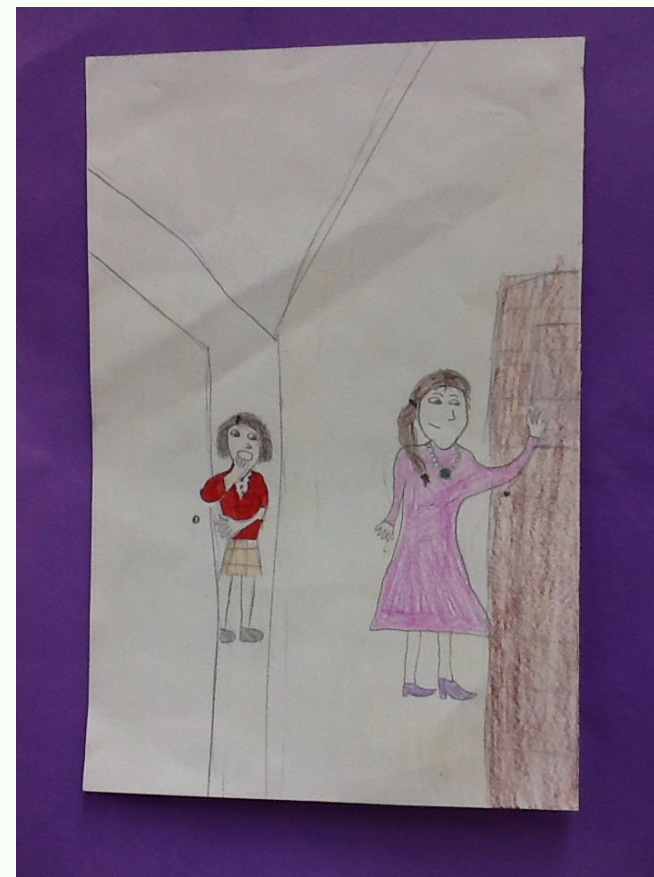
*Parc d'attraction, qui se trouve à Montréal, où tout le monde peut s'amuser.

"Aujourd'hui, je vais vous raconter une histoire mystérieuse qui s'est réellement passée dans votre école, celle de votre mère et bien sûr la mienne.

Un jour, en 1965, j'avais besoin de poser une question à ma professeure d'Histoire et Littérature, Mademoiselle Dubois. Alors, je suis allée vers la salle des professeurs pour essayer de la trouver.

Les élèves, nous n'avions pas le droit d'y entrer.

Quand je suis arrivée devant cette salle, la porte était entrouverte et j'ai vu quelque chose d'incroyable...



Mademoiselle Dubois venait de mettre sa main sur une brique du mur et celui-ci s'est ouvert ! Oui ! Vraiment ! Comme j'étais petite de taille je me suis faufilée sans me faire voir et j'ai suivi la professeure. Je me suis retrouvée devant un escalier en bois, très sombre, en colimaçon. Je suis descendue sans faire de bruit et j'ai vu une pièce où il y avait cinq portes. Mademoiselle Dubois a sorti un gros trousseau de clés très anciennes et elle est entrée par la porte la plus à gauche. Elle l'a refermée aussitôt.

J'avais très peur mais j'ai pris mon courage à deux main et j'ai essayé de pousser sur chacune d'entre elles, mais elles étaient toutes fermées à clé. Tout à coup, j'ai entendu le son de la cloche retentir très fort et j'ai décidé de remonter aussitôt pour ne pas me faire prendre.



Une fois de retour en haut, je me sentais effrayée et mon amie Claudine, que vous connaissez bien, m'a demandé ce qui m'arrivait.

J'ai hésité à lui dire la vérité mais le professeur de français nous a fait signe de rentrer en classe..."

J'ai interrompu ma grand-mère : "Alors tu y es retournée ?"

"- Oui Marie, mais avant d'y retourner je voulais m'assurer que Mademoiselle Dubois était bien remontée. La semaine suivante, je devais avoir Histoire avec elle. Mais ce jour là, la directrice, Madame La Rochefoucauld, est entrée dans la classe pour nous présenter une remplaçante de Mademoiselle Dubois qui serait absente pour de nombreuses semaines.

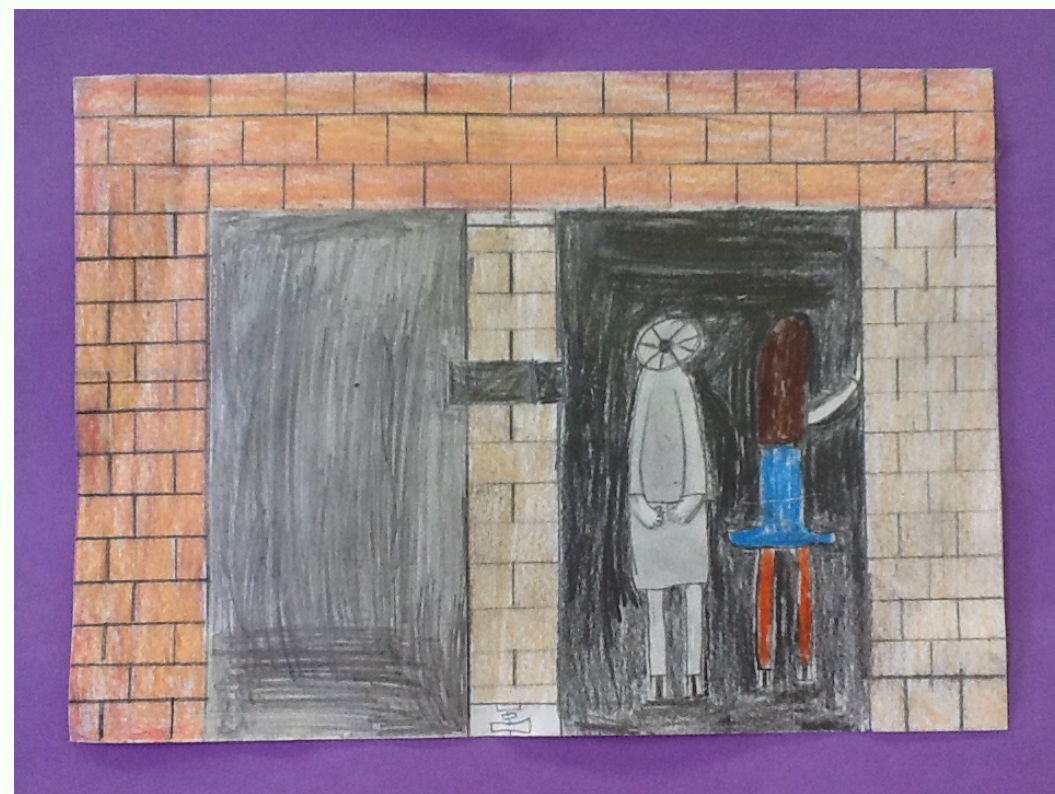
Elle semblait gênée et regardait ses pieds. J'ai compris qu'il y avait anguille sous roche et qu'elle nous cachait quelque chose. Cette histoire commençait à m'intriguer de plus en plus... J'avais très envie de retourner en bas mais j'avais peur d'y aller seule donc j'ai attendu le repas pour en parler à Claudine. En fait, Claudine était déjà au courant car elle avait vu aussi Mademoiselle Dubois ouvrir le mur et descendre l'escalier. Avec Claudine, on s'est dit que c'était peut-être trop dangereux pour nous et que nous devions nous concentrer sur nos études."



Jean-Paul est intervenu à son tour : "Et tu n'y es jamais redescendue ?

- Si, bien sûr, mais nous avons un peu peur... A la rentrée suivante, un matin, le professeur de géographie nous a demandé à Claudine et moi d'aller chercher, dans la salle des professeurs, une grande carte du monde.

A notre grande surprise, avant d'entrer dans la salle, nous avons aperçu Mademoiselle Dubois en compagnie de la nouvelle directrice Madame Borgiallo devant le fameux mur en train d'essayer de trouver la brique mystérieuse. Elles ont réussi à l'ouvrir mais le mur s'est aussitôt refermé derrière elles. Claudine et moi avons bien repéré la fameuse brique qui permettait d'ouvrir le mur.

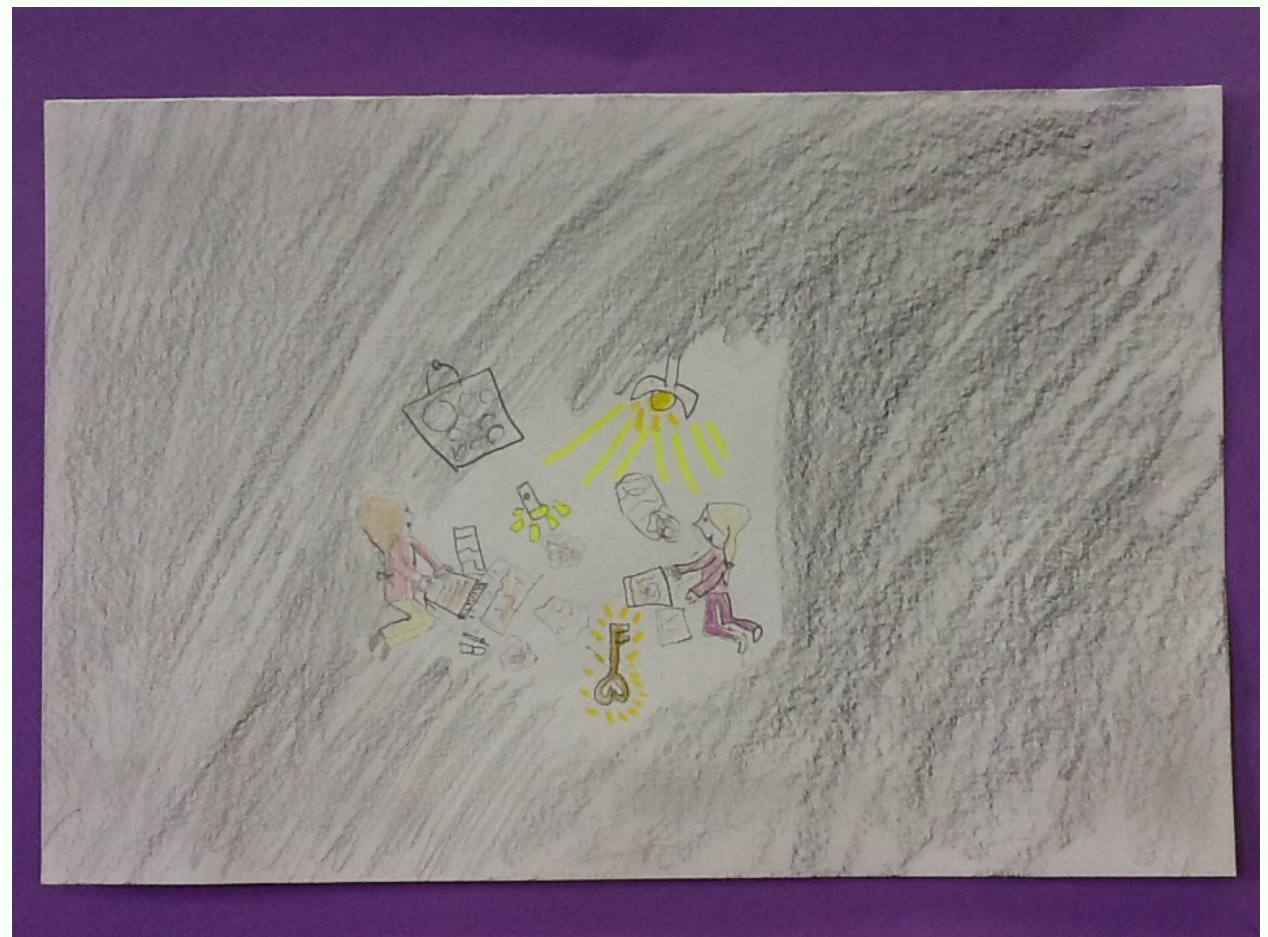


Nous avons pris la carte de géographie et pour ne pas éveiller de soupçons, nous sommes remontées rapidement en classe mais avec l'intention d'y retourner et d'ouvrir cet incroyable passage. En fin de journée, avec Claudine, nous nous sommes cachées dans la bibliothèque pour ne pas nous faire voir et nous introduire dans la salle des professeurs. Au bout d'un moment, on n'a plus entendu de bruit et nous avons réussi à nous retrouver devant le mur de brique. Sans problème, nous avons réussi à ouvrir le passage et toutes excitées, nous avons commencé à descendre l'escalier en colimaçon avec prudence...

Une fois devant les cinq portes, nous avons essayé de les ouvrir. Seulement l'une d'entre elle n'était pas fermée à clé : la deuxième à gauche...

Nous sommes entrés dans une pièce rectangulaire et très sombre. Dans la pénombre, nous avons vu de vieux livres, des costumes de théâtre anciens, des boîtes avec des vieux bulletins...

Nous avons commencé à farfouiller partout et tout à coup Claudine a trébuché sur une corde tendue au sol et elle s'est retrouvée étalée par terre, le nez devant un coffre en fer. Nous avons décidé aussitôt d'ouvrir ce coffre rouillé et intrigant. A l'intérieur, il y avait beaucoup de vieilles photos et sur chaque photo, il y avait toujours une personne encerclée au feutre rouge. Avec Claudine, nous étions toute pâle, très inquiètes mais aussi curieuses !



Derrière une des photos, nous avons trouvé une vieille clé poussiéreuse attachée avec une petite ficelle. A quoi pouvait bien servir cette clé ? Était-elle piégée ? Ouvrait-elle vraiment quelque chose ?"

J'ai interrompu ma grand-mère :

"- Et cette clé ? L'as-tu toujours ? Est-ce que vous avez réussi à ouvrir quelque chose avec elle ?

- J'y viens... Nous avons décidé de prendre toutes les photos, la clé et de laisser le coffre dans la pièce. Nous sommes rentrées chez nous, pleines d'émotions et d'excitations !

Attendez un instant..."

Grand-mère Jeanne s'est levée et est allée dans sa chambre et elle est revenue avec une liasse de vieilles photos. "Et voici les photos dont je vous ai parlées !"

Jean-Paul et moi étions émerveillés !

"C'est derrière cette photo qu'il y avait la clé..." a-t-elle ajouté.

Soudain ma mère est arrivée avec les courses pour ma grand-mère et elle nous a demandé ce que nous faisons avec ces anciennes photos. Nous étions surexcités avec Jean-Paul !

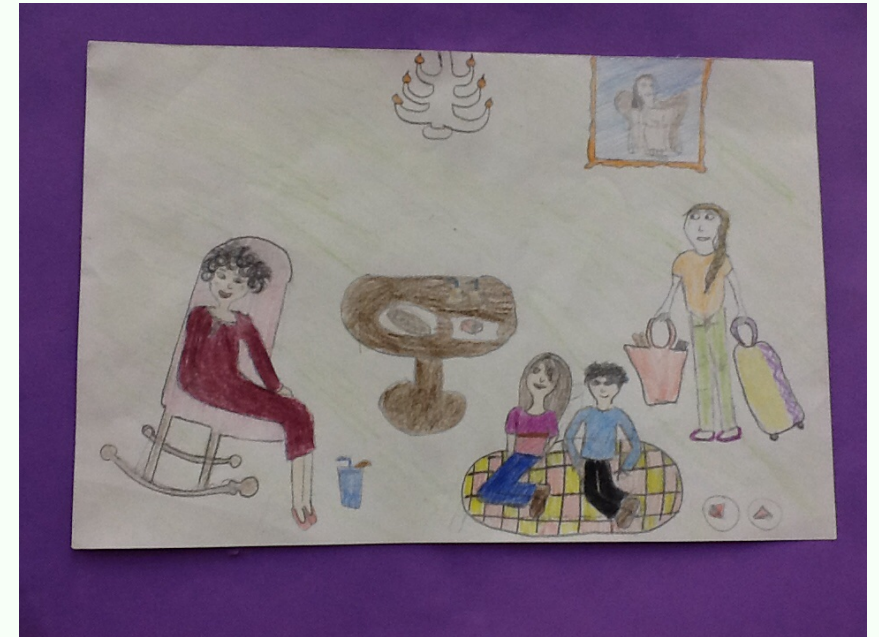


" Maman, maman, grand-mère est en train de nous raconter une mystérieuse aventure qui s'est passée dans notre école ! Elle nous montre des photos qu'elle a trouvées dans un coffre avec son amie Claudine. Es-tu au courant de ce qui s'est passé ?

- Oh, oui, je connais bien cette histoire. Mais c'est trop long à vous raconter..."

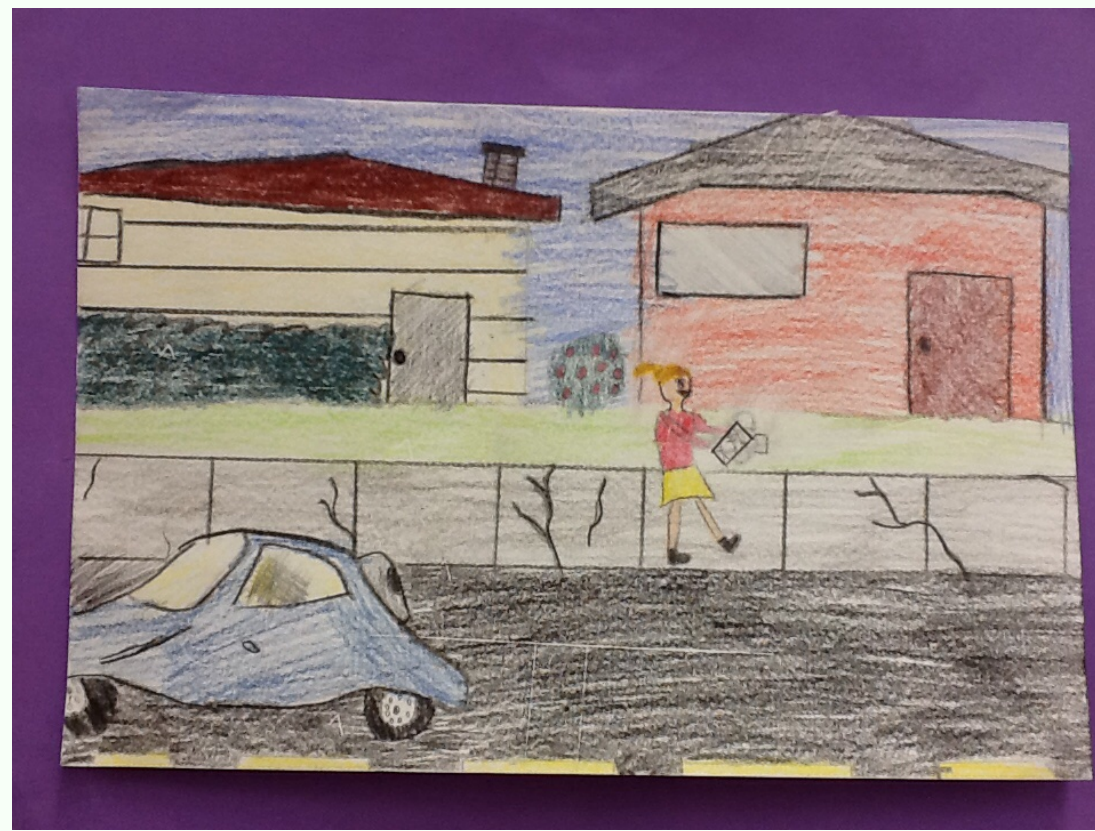
Nous avons beaucoup insisté et elle a fini pas s'asseoir et nous conter...

"Ah, ces photos, je les avais trouvées dans un placard alors que je cherchais les bonbons que ma mère m'avait confisqués. Je me suis demandée d'où venaient toutes ces photos de classes anciennes. C'est à ce moment-là que ma mère est entrée dans la pièce et qu'elle m'a vu avec les photos dans les mains. Elle m'a dit que ces photos étaient précieuses et qu'elles venaient du Collège Marie de France, qu'elle les avait trouvées dans un vieux coffre dans un passage secret qui se situait dans la salle des professeurs. Je n'avais qu'une seule envie, c'était d'aller voir ce passage secret ! J'avais environ onze ans, j'étais en sixième. J'ai cherché une excuse pour pouvoir me rendre dans la salle des professeurs. Un jour, alors que j'attendais que mon cours de parascolaire de soccer démarre, j'ai attendu qu'il n'y ai plus aucun professeur dans la salle et j'y suis entrée. Ma mère m'avait pourtant bien expliqué sur quelle brique appuyer mais j'ai mis tout de même un peu de temps à ouvrir le passage secret.



J'avais prévu de prendre une lampe de poche, j'ai donc pu m'éclairer dans l'escalier en colimaçon qui était plein de poussière et de toiles d'araignées. Je suis arrivée devant les cinq portes que votre grand-mère m'avait décrites. J'ai essayé d'ouvrir toutes les portes mais seulement celle du milieu était déverrouillée. Je suis entrée dans une pièce peu large mais très longue. Partout sur les murs, il y avait des photos de classe accrochées. Je les ai toutes regardées et j'ai décidé d'en prendre une, celle où on voyait ma mère et sa professeure Mademoiselle Dubois. J'ai refermé la porte, la photo en main, je suis remontée pas à pas sans faire de bruit. Une fois de retour à la maison, j'ai tout raconté à votre grand-mère...

- Oh oui, je me souviens de ce jour-là car tu es revenue de l'école complètement chamboulée ! J'ai ressorti les vieilles photos de mon armoire et nous avons commencé à les observer une à une pour voir si Mademoiselle Dubois était sur chacune d'elle. Nous n'avons rien remarqué de particulier."



Jean-Paul demande, tout à coup, à Grand-mère :

- Et la clé qui était accrochée derrière une photo ? Tu l'as toujours ?

- Oui, j'ai toujours la photo et la clé.

- Et vous savez ce qu'elle ouvre cette clé ?

- Non, on ne sait pas exactement mais on pense qu'elle ouvre la porte où Mademoiselle Dubois était entrée.

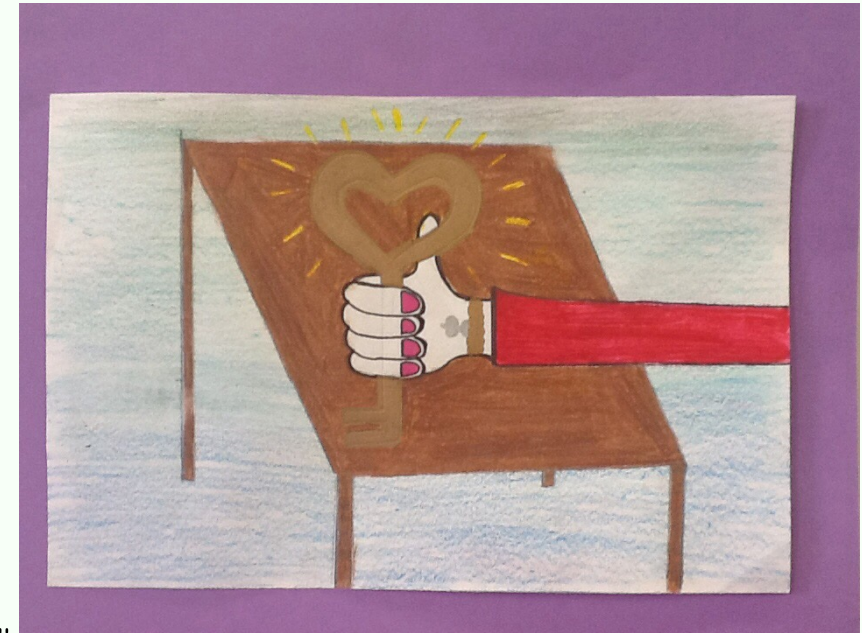
- Pourrions-nous voir la clé ?

- Oui, mais surtout n'essayez pas d'y aller, c'est trop risqué !"

Avec Jean-Paul, on s'est regardé et on s'est fait un clin d'œil...

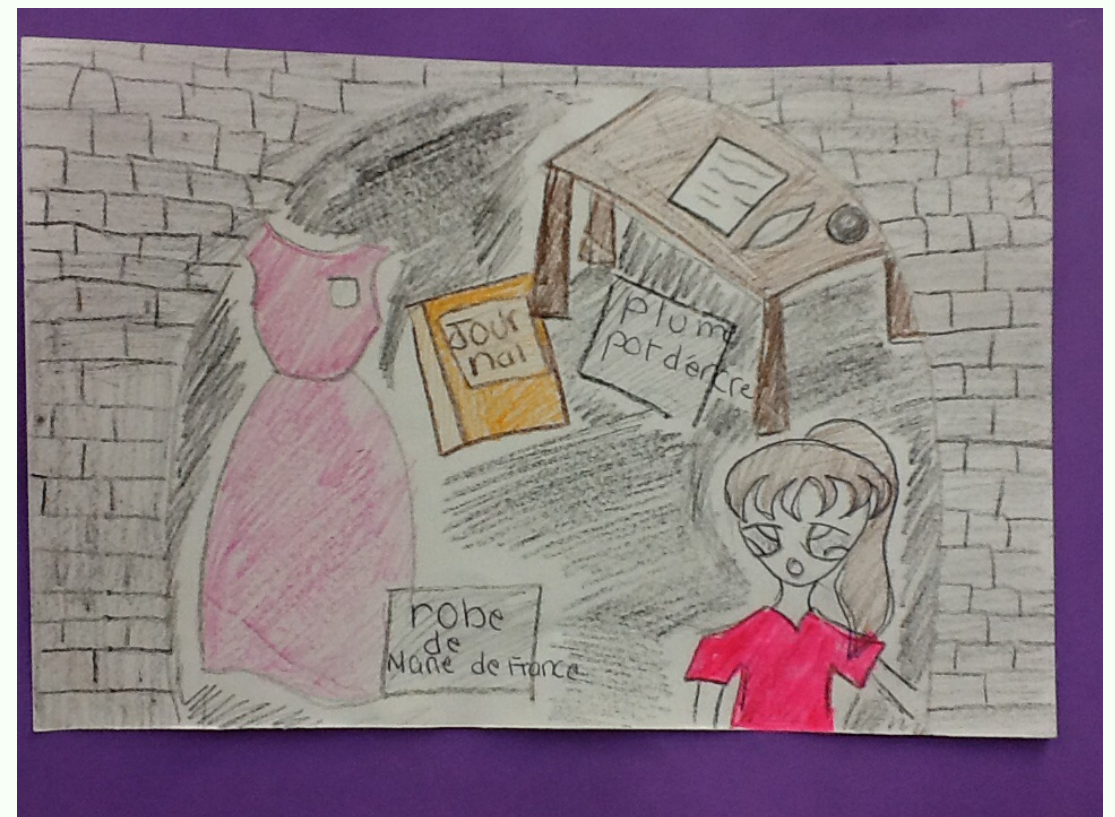
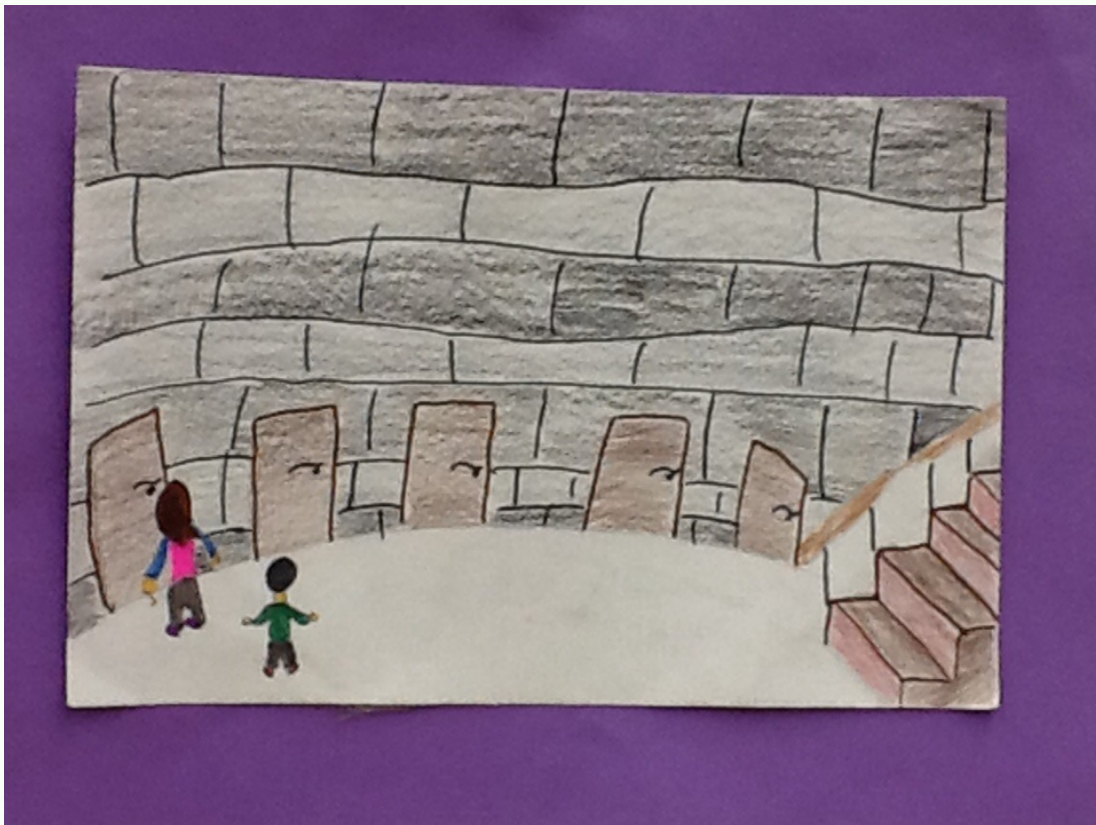
Pendant que maman et grand-mère rangeaient les courses, nous avons pris la clé restée sur la table du salon.

Le mercredi soir suivant, il y avait une réunion organisée pour donner des informations à propos d'un voyage de fin d'année et elle se passait à l'auditorium du Grand Collège, ce qui nous arrangeait bien Jean-Paul et moi... Nous avons, pendant une récréation, préparé un plan. Pendant que notre mère serait à la réunion, Jean-Paul et moi pourrions demander à sortir de la salle pour jouer. En fait, nous essayerions de nous introduire dans la salle des professeurs. Comme j'avais déjà fait ma *journée sixième**, je connaissais déjà l'endroit où se situait la salle des professeurs.



* La journée sixième se déroule au mois d'avril ou de mai. Ce jour-là, les élèves de Cm2 vont passer leur journée dans des classes de sixième. Ils suivent le rythme du Collège.

Le grand jour est arrivé, tout s'est passé comme nous avons prévu. Nous avons pu sortir de l'auditorium et nous avons réussi à retrouver la salle des professeurs, et par chance, il n'y avait personne ! Nous avons facilement repéré la brique instable qui nous a permis de pénétrer dans la cave. Grâce à la clé, nous avons réussi à ouvrir la porte la plus à gauche. Quelle ne fut pas notre surprise ! La pièce ressemblait à un véritable musée dédié à Marie de France, poétesse du Moyen-Age dont notre école porte le nom. Il y avait des robes portées par Marie de France, des bijoux, des lettres, les lais originaux, ses premiers textes, sa plume et son pot d'encre, son chandelier, ses livres.... Il y avait parmi tous les documents, le journal de Mademoiselle Dubois.



Soudainement, nous avons entendu un bruit de pas et nous nous sommes retrouvés face à face avec notre grand-mère, son amie d'enfance Claudine et Monsieur Raufast, le proviseur du Collège.

"Je me suis doutée que vous étiez ici car la clé avait disparu !" est intervenue ma grand-mère.

"Mais que faites-vous ici, les enfants ? Comment êtes-vous arrivés jusqu'ici ?" a demandé Monsieur Raufast.

Pendant que Claudine et notre grand-mère répondaient aux questions de notre proviseur, je voyais Jean-Paul absorbé par le journal de Mademoiselle Dubois.

Tout à coup, il s'est écrié: "Ah ! J'ai compris ! Mademoiselle Dubois était une voleuse - collectionneuse qui s'introduisait chez les élèves qui possédaient des objets précieux de Marie de France. Regardez, tout est écrit dans son journal ! Comme elle était professeure d'Histoire et de Littérature, elle devait demander à ses élèves si elles avaient des objets de collection anciens dans leur famille."

Ça y est, nous avons enfin compris le secret du mystérieux passage du Collège Marie de France.



Liste d'objets de Marie de
France trouvés chez les élèves:

- Catherine P.: bague
- Céline S.: le premier livre de Marie de
France.
- Joséphine C.: une robe
- Antoinette A.: la plume et le pot d'encre
-

14 octobre 1965

Je n'ai pas encore réussi à rentrer
chez Joséphine pour prendre la robe de
Marie de France, pourtant, je sais qu'
elle l'a...

12 novembre 1965

Bien soir, j'ai réussi à m'introduire
dans la maison d'Antoinette et j'ai
trouvé la plume et le pot d'encre posés
dans une petite vitrine parmi sa collection.

Madame Bongiallo est prête à
m'aider...

Pour en savoir plus



Le Collège International Marie de France

Le Collège Marie de France a été fondé en septembre 1939 au 3666 rue Sainte Famille à Montréal par Monsieur Benoit Brouillette et son épouse Louise. C'était une maison qui servait d'école à une douzaine de filles car l'école était à la base seulement pour les filles. Ce n'est qu'en 1971 que les garçons ont été admis.

En 1946, ils se sont installés dans les locaux actuels (avenue Queen Mary). C'est la France qui a acheté les locaux actuels. La maternelle s'est installée en 1983 dans un ancien bâtiment où habitaient des religieuses. L'école Marie de France est maintenant laïque.



L'école s'est agrandie à plusieurs reprises. Par exemple en 2006, il y a eu la construction du tunnel souterrain reliant le collège à l'école primaire et à la maternelle. Puis récemment, en 2012, la cafétéria a été rénovée et en 2014 la maternelle a également été rénovée.



Connaissez-vous certains des anciens élèves devenus célèbres ?

Il y a par exemple:

Dominique Anglade, Présidente Directrice générale de Montréal International

Diane Tell, Chanteuse

Nathalie Choquette, Chanteuse d'opéra

Emmanuelle Béart, Actrice

Thomas Hellman, Chanteur

Florie Koriaty, Chanteuse

Joëlle Lescop, Pédiatre et ex-secrétaire générale de l'ordre des médecins

Macha Limonchik, Actrice

Marie-Claude Lortie, Journaliste à La Presse

Maxime Bertrand, Journaliste Radio Canada

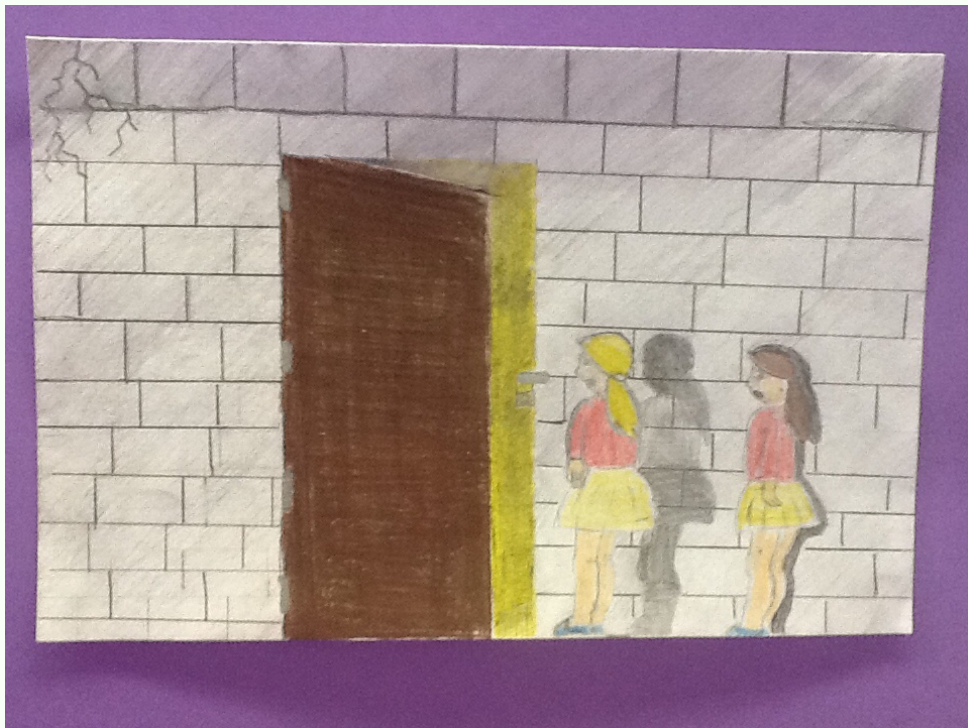
Hélène Desmarais, Présidente du conseil et chef de la direction du Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal

Marie de France

Marie de France a été la première poétesse française et écrivaine du Moyen Âge, ayant vécu de 1160 à 1210 en France, mais surtout en Angleterre, à la cour du roi Henri II (Angleterre). Elle a écrit des lais, légendes bretonnes composées de 12 histoires courtes en octosyllabes à rimes plates, de dimensions variables et écrites en un dialecte Anglo-normand.



Ses fables adaptées d'Ésope furent lues et imitées du 12ème au 18ème siècle. Outre des lais, Marie de France est l'auteure d'Ysopet, qui est la première adaptation en français des fables d'Esopé. Enfin, cette poétesse a écrit l'Expurgatoire de Saint Patrice, roman qui propose une évocation détaillée des souffrances du Purgatoire, et tradition de l'au-delà.



Les auteurs : la classe de Cm2-1